

443 ANNEE - N° 15,435

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

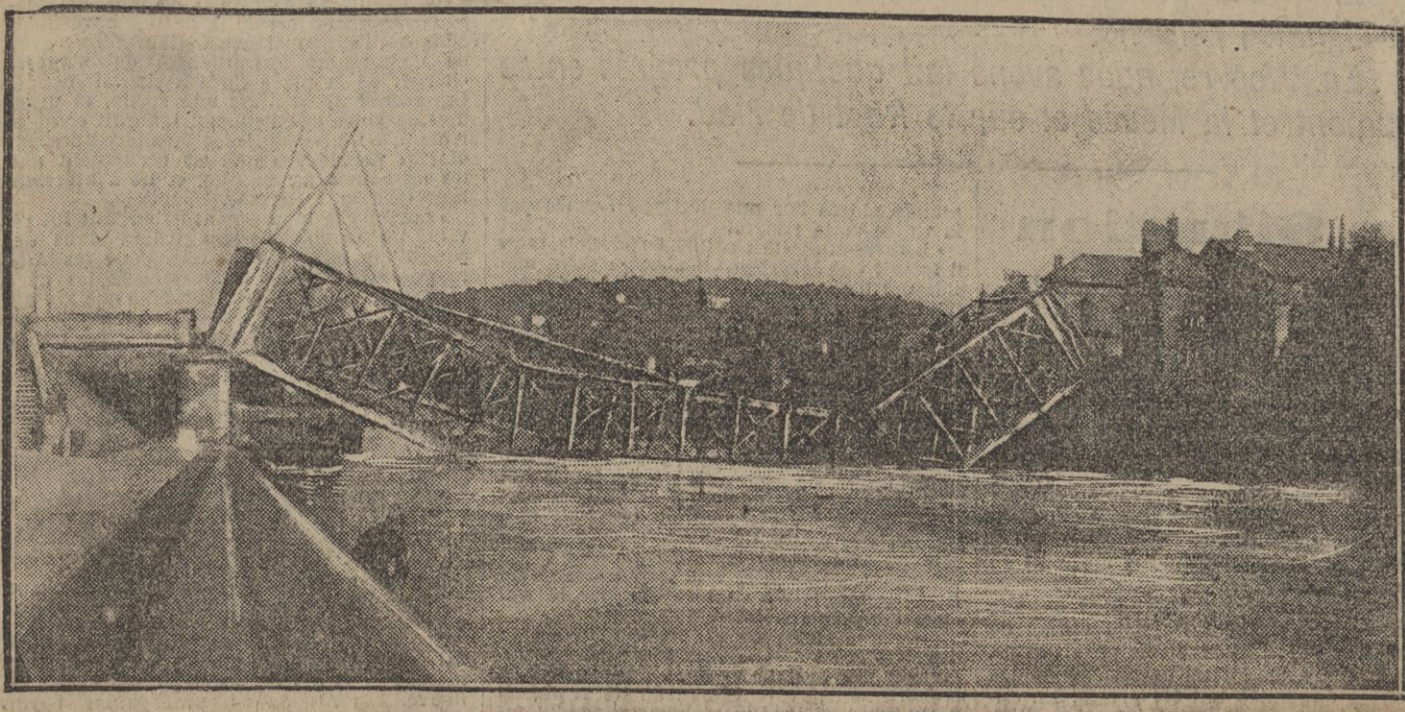
EDITION (Général) Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (Général) ...

PRIX DES ABONNEMENTS ...

SUR L'OISE



LE PONT DE CREIL DÉMOLI

Photo BRANGER.

SUR MER

La Soudure sacrée

La marine, par une sorte de modestie qui serait touchante si l'on n'y trouvait la trace d'un effort...

Je m'en voudrais de critiquer à cette heure même un détail, et ce n'est pas une critique que j'apporte...

JEAN CLAUDIUS.

SUR LA MARNE

CE QUI RESTE DU PONT DE MEAUX

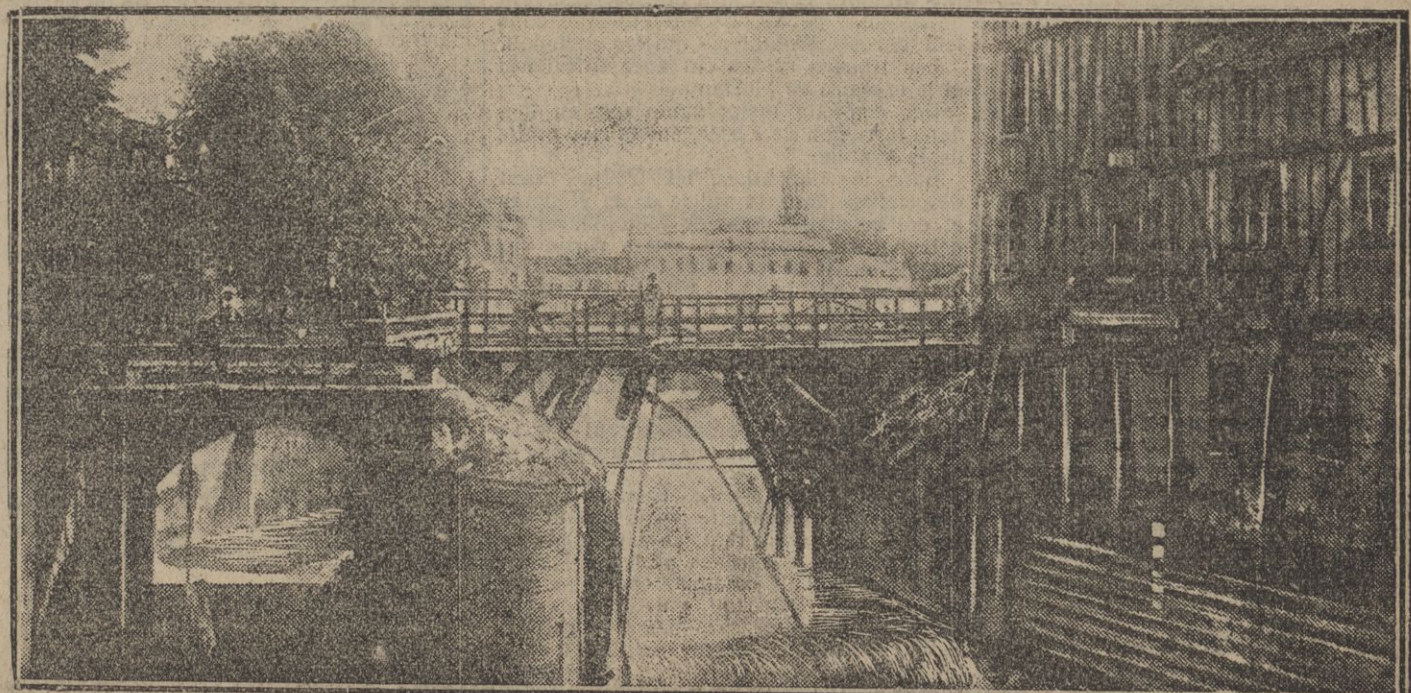


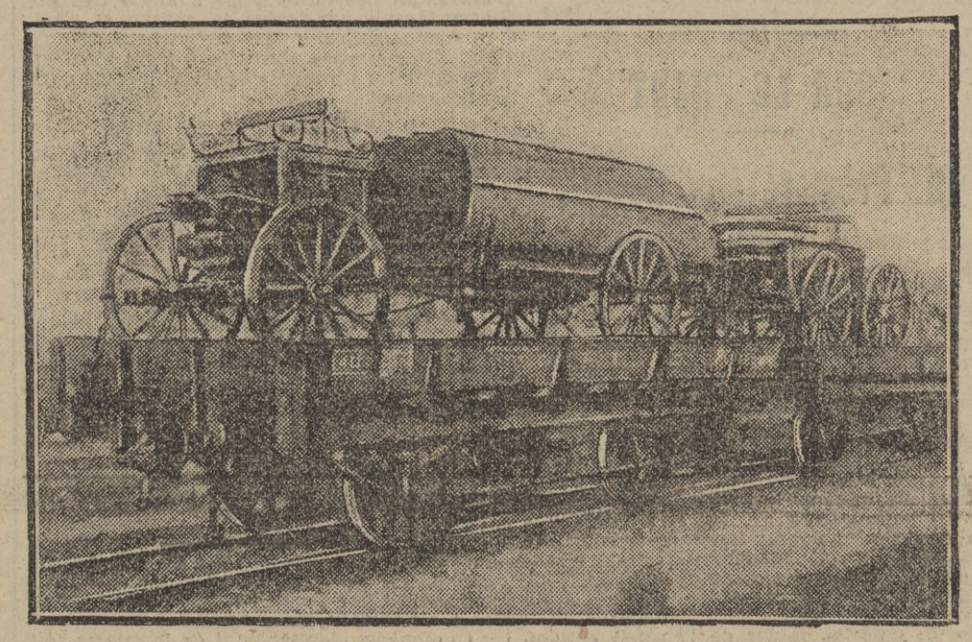
Photo ROL.

L'Argent et la Guerre

Vers la fin de l'année 1909, à l'un des déjeuners hebdomadaires organisés par la revue l'Opinion...

naux indiquait que les Allemands manquaient déjà de fer et de charbon. Pour ce fer, je ne dis pas!

née des milliards de marks de quinquennal. Que peut-on espérer aujourd'hui d'un pays qui s'est aliéné la sympathie du monde entier...



MATERIEL CONQUIS SUR LES ALLEMANDS

Photo BRANGER.

Les Exploits des Soldats Allemands

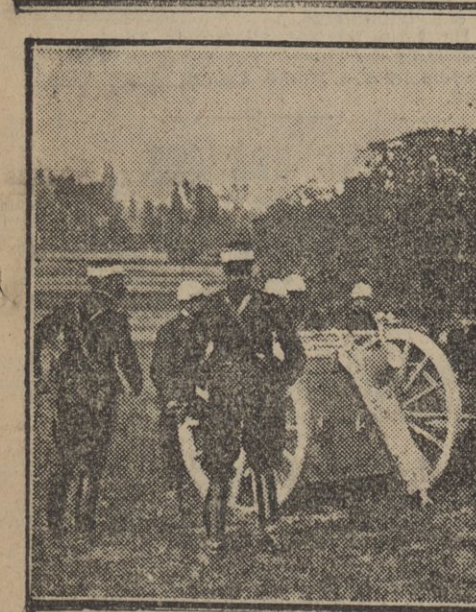
Le bureau britannique de la presse a fait la communication suivante: « Parmi les pamphlets que les autorités de la douane saisissent assez fréquemment...

Si le général Langlois, dans le clair-voisinage se manifestait en 1909 d'une manière aussi étonnante, avait prévu les nouvelles données du problème, il est probable qu'il aurait raccourci la durée de sa prévision.

exodents d'acier. Mais cet acier n'a jamais été représenté que par du papier industriel. Nos adversaires ont à ce point le sens du risque qu'ils n'ont jamais hésité à escamoter d'avance leurs bénéfices pour le reporter dans de nouvelles affaires.

d'aller à la faillite. Oh! comme je comprends cet ordre du jour dans lequel le chef d'une des armées allemandes, au début de la bataille de la Marne, signalait à ses soldats l'impérieuse nécessité de vaincre!

Un détachement de dragons allemands en train de franchir un pont sur un village. La majorité parvint à s'échapper, mais les deux chefs furent capturés par huit soldats d'infanterie français.



NOTRE CANON DE 75 EN BATTERIE

Photo MEURISSE.

Le Daily Mail publie la dépêche suivante: « Il est impossible d'entendre parler du contrat d'armement sans éprouver un frisson d'admiration. A onze heures du matin, une attaque française était soumise à une terrible concentration de feu.

Un bel exemple de Ténacité. Le Daily Mail publie la dépêche suivante: « Il est impossible d'entendre parler du contrat d'armement sans éprouver un frisson d'admiration.

Querre de guérilla dans les Vosges. Un vent de fusiller un traitre, un jeune garçon français (M. Franzling) appartenant à une de ces Sociétés gymnastiques qui portent des rubans tricolores (les décalques ou boy-scouts), un pauvre jeune diable qui dans son orgueil voulait être un héros.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 5 octobre 1914.

La Frontière

Par Maurice LEBLANC

Résumé des feuilletons déjà parus:

Le vieux Morestel et sa femme habitent à Saint-Bas, tout près de la frontière des Vosges, à Saint-Bas, une maison entourée d'un jardin de roses, dans laquelle l'orientaliste qui est le vicillard a annoncé en secret des intentions de mariage...

la responsabilité pesa un peu sur lui, en raison de ses fonctions, et qui risqua d'aggraver la situation politique, déjà très tendue, entre la France et l'Allemagne, à la suite d'une bataille entre officiers des deux nations, en Alsace-Moselle.

Elle fut sur le point, songeant à ses enfants à elle, que cette déception allait atteindre dans leur bien-être et dans leur avenir, elle fut sur le point de s'écrier: « Qui l'oblige au scandale? Elouffe de vains scrupules et continue d'enseigner ce qu'il y a dans les manuels et dans les livres. » Mais elle savait qu'il était comme ces prêtres qui aiment mieux la misère et la malédiction de tous que de prêcher une religion à laquelle ils ne croient plus.

et dont j'ai l'intuition. Mais, quel que soit le but où tu nous mènes, j'irai les fermés.

Il se dégagea vivement, et s'efforçant de plaisanter: « Bah! qui vivra verra... Avez de jérémiades, n'est-ce pas, Suzanne? Si l'on s'occupait un peu de moi installation... Mes affaires sont en ordre? »

« Vous êtes folle... Non... Mais je veux vous voir... pour parler... je le veux... je souffre trop... je souffre à mourir. »

« En effet, Morestel et son ami montaient le long de la cascade, tout en gesticulant pour attirer l'attention de Philippe. Et quand il fut sous les fenêtres, Morestel cria: « Voici ce qui est décidé, Philippe. Nous dinons tous deux chez Jorandé. »

Photo BRANGER.

Photo BRANGER.

Photo BRANGER.

Photo BRANGER.

UNE BONNE PRISE FAITE PAR NOS TROUPES

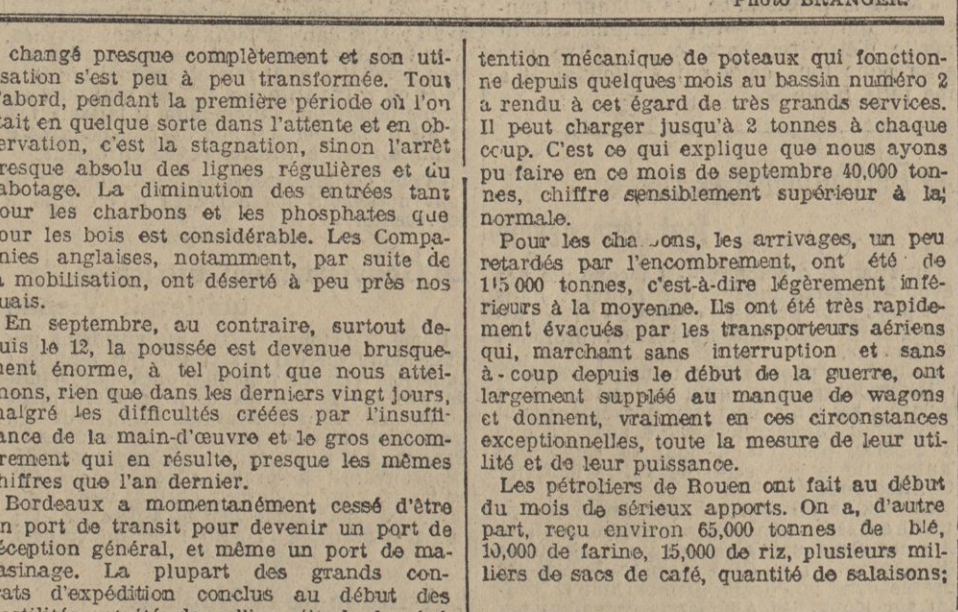


Photo BRANGER.

changé presque complètement et son utilisation est peut-être transformée. Tout d'abord, pendant la première période où l'on était en quelque sorte dans l'attente et où l'on servait, c'est la stagnation, sinon l'arrêt presque absolu des lignes régulières et du chômage. La production des Soudres tant pour les charbons et les phosphates que pour les bois est considérable. Les Compagnies anglaises, notamment, par suite de la mobilisation, ont cessé à peu près nos quais.

LA TRAVERSÉE D'UNE PIÈCE SUR RADEAU

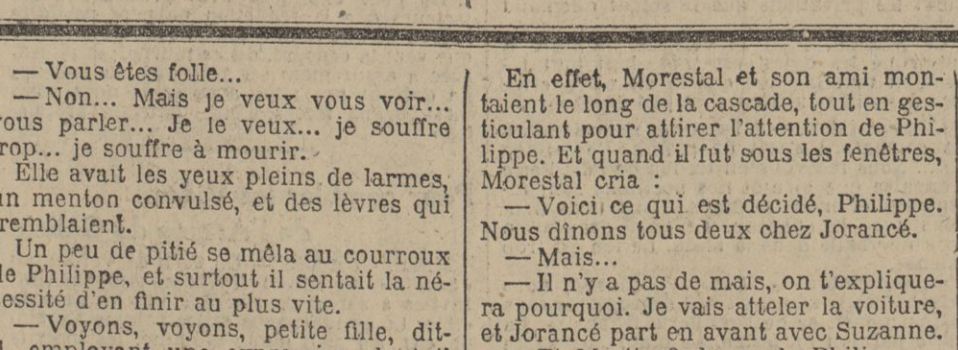


Photo PANAJOU.

« Vous êtes folle... Non... Mais je veux vous voir... pour parler... je le veux... je souffre trop... je souffre à mourir. »

« En effet, Morestel et son ami montaient le long de la cascade, tout en gesticulant pour attirer l'attention de Philippe. Et quand il fut sous les fenêtres, Morestel cria: « Voici ce qui est décidé, Philippe. Nous dinons tous deux chez Jorandé. »



COMMUNIQUE OFFICIEL
du 4 Octobre (15 h.)
I. — A notre aile gauche, après avoir repoussé toutes les attaques ennemies, nous avons repris l'offensive sur plusieurs points...

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE se rend sur le front des armées
Nous recevons la Note officielle suivante: «Depuis le début des hostilités, le Président de la République avait exprimé l'intention de rendre visite aux armées et de leur porter ses félicitations...»

LE DÉPART DE M. POINCARÉ ET DES MINISTRES
Accompagné de M. le général Durgage, secrétaire général militaire de la présidence, M. Poincaré a quitté à midi l'automobile, son hôtel de la rue Vital-Carles, et a rejoint le commandant qui se rend immédiatement dirigé vers le pont et l'avenue Thiérs.

LE CONSEIL DES MINISTRES
Le conseil des ministres s'est réuni dimanche matin sous la présidence de M. Poincaré. Le conseil s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

REUNION DU GROUPE DES DÉPUTÉS DE LA SEINE
Paris, 4 octobre. — Les députés du département de la Seine ont réuni hier, au grand hôtel de la rue de la Harpe, une réunion au cours de laquelle ont été discutées les questions relatives à la guerre...

LES RETOURS À PARIS, sur Seine et Seine-et-Oise
Le gouvernement militaire de Paris vient d'adresser la circulaire suivante aux généraux commandant les régions: «Pour permettre le retour à Paris ou dans les départements de Seine-et-Oise des familles séjournant actuellement en province, en dehors de la zone de combat...»

MORT DE M. GRAGON
M. Gragon, ancien préfet de police, — et non M. Hennion, comme nous l'avons fait dire — est mort à Angers, à l'âge de soixante et onze ans.

PERQUISITIONS CHEZ DES SUSPECTS
Versailles, 4 octobre. — Des perquisitions ont été opérées hier matin dans un établissement d'Alsace-Lorraine. Le directeur de cet établissement a été arrêté, ainsi que deux autres personnes.

MAX LINDER N'EST PAS MORT
Paris, 3 octobre. — Le bruit de la mort de Max Linder a couru aujourd'hui à Paris. Le bruit est inexécutable, elle est démentie par les journaux de la capitale, qui ont publié à ce sujet une déclaration officielle.

LE PÈRE ET LA RESTAURATION des Monuments détruits
Rome, 4 octobre. — Le pape a reçu deux longs rapports très détaillés des cardinaux Mercuri, de Malines, et de Reims, sur les travaux de restauration des monuments détruits pendant la guerre.

LA PETITE GIRONDE
Très prochainement nous commencerons la publication d'un nouveau et très intéressant feuilleton: LE LIEN Par M. RESCLAUZE DE BERMON

LE LIEN
Paris, 4 octobre. — Le «Dwarf» est une affaire étrange de France, à l'instar de ce qui se passe en Allemagne. Depuis quelque temps, elle est l'objet de l'attention de la presse...

LES PRISONNIERS ALLEMANDS
Paris, 3 octobre. — De nombreux prisonniers allemands sont passés à nuit dérobée dans les garnisons de la capitale. Ils ont été envoyés dans des camps de concentration.

LES PORTES ALLEMANDES
Paris, 4 octobre. — On mande de Rotterdam à l'«Eclair»: «Le trentième anniversaire de la chute de la monarchie allemande sera célébré à Berlin le 9 novembre prochain...»

LES ALLEMANDS D'EGYPTE
Copenhague, 4 octobre. — On annonce que le gouvernement allemand aurait payé 200 millions de marks au roi d'Egypte en compensation des dommages causés par les troupes allemandes en traversant le grand-canal.

LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN quittera Vienne
Rome, 4 octobre. — On est vivement impressionné ici par les bruits qui circulent dans les cercles diplomatiques, que, étant donné les nouvelles arrivées de Vienne, le gouvernement autrichien envisagerait l'opportunité de transférer la cour et le gouvernement à Prague ou à quelque autre ville.

LES MAUVAISES NOUVELLES À VIENNE
Milan, 4 octobre. — Le correspondant du «Corriere della Sera» à Vienne télégraphie à son journal que l'absence de nouvelles sur la situation de la capitale autrichienne est une mauvaise nouvelle pour les lecteurs qui la redoutent.

LE SIÈGE DE KIAO-TCHOU
Pékin, 3 octobre. — On annonce qu'un dirigeable japonais a touché une mine au large de Kiao-tchéou. Le dirigeable a été détruit et les occupants ont été tués.

LA COOPÉRATION ANGLO-JAPONAISE
Londres, 4 octobre. — On mande de Pékin que les troupes anglaises ont commencé à quitter la Chine au profit des troupes japonaises. Les deux nations coopèrent pour maintenir la paix en Chine.

LES BLESSÉS POUR 300 OBUS
Information prise, nos hommes avaient pu se mettre à l'abri. Les tranchées, dans l'après-midi, ont été dynamitées. Les obus ont été tirés pendant plusieurs heures.

COMMUNIQUE OFFICIEL DE LA NUIT
I. A notre aile gauche, la lutte bat son plein dans la région d'Arras sans qu'aucune dévotion ait été encore obtenue. L'action a été moins violente entre la vallée supérieure de l'Ancre et la Somme et entre la Somme et l'Oise.

LA SITUATION
Pour avoir une idée générale de la situation, il importe de rapprocher l'un de l'autre les renseignements publiés dans la journée, car ils se complètent. Le premier nous annonce que nous avançons lentement dans la Woëvre méridionale et que nous avons fait quelques progrès entre Apremont et la Meuse, c'est-à-dire sur les hauteurs de la Meuse.

LES PRISONNIERS ALLEMANDS veulent servir dans nos rangs
Rennes, 3 octobre. — Trente Alsaciens-Lorrains et Polonais faisant partie d'un convoi de prisonniers ont écrit à Rennes un accueil très favorable à l'idée de servir dans nos rangs. Ils ont exprimé leur désir de servir dans nos rangs.

LES ALLEMANDS VERSERAIENT une Indemnité au Luxembourg
Copenhague, 4 octobre. — On annonce que le gouvernement allemand aurait payé 200 millions de marks au roi de Luxembourg en compensation des dommages causés par les troupes allemandes en traversant le grand-canal.

LE GOUVERNEMENT AUTRICHIEN quittera Vienne
Rome, 4 octobre. — On est vivement impressionné ici par les bruits qui circulent dans les cercles diplomatiques, que, étant donné les nouvelles arrivées de Vienne, le gouvernement autrichien envisagerait l'opportunité de transférer la cour et le gouvernement à Prague ou à quelque autre ville.

LES MAUVAISES NOUVELLES À VIENNE
Milan, 4 octobre. — Le correspondant du «Corriere della Sera» à Vienne télégraphie à son journal que l'absence de nouvelles sur la situation de la capitale autrichienne est une mauvaise nouvelle pour les lecteurs qui la redoutent.

LE SIÈGE DE KIAO-TCHOU
Pékin, 3 octobre. — On annonce qu'un dirigeable japonais a touché une mine au large de Kiao-tchéou. Le dirigeable a été détruit et les occupants ont été tués.

LA COOPÉRATION ANGLO-JAPONAISE
Londres, 4 octobre. — On mande de Pékin que les troupes anglaises ont commencé à quitter la Chine au profit des troupes japonaises. Les deux nations coopèrent pour maintenir la paix en Chine.

LES BLESSÉS POUR 300 OBUS
Information prise, nos hommes avaient pu se mettre à l'abri. Les tranchées, dans l'après-midi, ont été dynamitées. Les obus ont été tirés pendant plusieurs heures.

LES BLESSÉS POUR 300 OBUS
Information prise, nos hommes avaient pu se mettre à l'abri. Les tranchées, dans l'après-midi, ont été dynamitées. Les obus ont été tirés pendant plusieurs heures.







